



Défilé provocateur : les femmes, la mode éclair et la justice climatique

Qu'est-ce que la mode éclair ?

La *Fast Fashion*, ou mode éclair en français, c'est la production de vêtements très bon marché, pour la plupart dans les Pays du Sud, comme l'Inde, la Chine et l'Indonésie. Les vêtements passent rapidement des défilés internationaux aux magasins du monde entier et aux entreprises en ligne — et sont vite jetés.

L'industrie de la mode éclair produit 80 milliards de vêtements chaque année, et les femmes de l'hémisphère nord achètent deux fois plus de vêtements qu'il y a quinze ans à peine. Les vêtements sont conservés pendant une durée de plus en plus courte. Les tendances de la mode sont de plus en plus courtes, car les entreprises reliées à la mode sont dans une course perpétuelle pour produire de nouveaux designs et de nouveaux styles afin que les gens continuent à consommer.

Le prix des vêtements a chuté de façon spectaculaire dans les Pays du Nord. Dans les années 1950, une robe de prêt-à-porter se vendait environ £4 (5€) au Royaume-Uni, l'équivalent de £140 (182€) en monnaie courante. Aujourd'hui, une consommatrice peut acheter une robe simple pour environ £10 (13€).

Toute une génération de consommatrices dans les Pays du Nord s'attend à acheter des vêtements bon marché, mais les bas prix ne sont possibles qu'en raison de l'esclavage et de l'exploitation qui existent dans la chaîne d'approvisionnement de l'industrie de la mode. Le coût réel pour les agriculteurs, les filateurs et les tisseurs, les tailleurs, les finisseurs, les équipes de contrôle de qualité et les emballeurs n'est pas reflété dans le prix des vêtements.

Les travailleurs dans l'industrie du vêtement sont mal payés et sont brutalement exploités, maltraités et réduits au silence lorsqu'ils tentent de dénoncer des conditions de travail dangereuses. Et nous assistons à une "course vers le bas" au niveau mondial, où les Pays du Sud se font concurrence pour fournir la main-d'œuvre la moins chère afin d'attirer des marques populaires dans leurs usines.

La recherche du profit alimente l'industrie de la mode éclair, dont la valeur est estimée à trois mille milliards de dollars. L'industrie de la mode est la deuxième industrie la plus polluante au monde après celle du pétrole. Elle produit plus d'émissions de gaz à effet de serre que les vols et le transport maritime internationaux réunis et cette industrie est l'une des plus grandes

consommatrices d'eau douce sur la planète. Elle produit 92 millions de tonnes de déchets chaque année. Les vêtements bon marché sont fabriqués à partir de matériaux peu coûteux qui, une fois lavés, sont responsables d'environ 35 % de tous les micro plastiques trouvés dans l'océan.

Les femmes sont directement visées par l'industrie de la mode

Les femmes des Pays du Sud sont "touchées disproportionnellement par la crise climatique" — par exemple, elles constituent la majorité des réfugiés climatiques et, en tant que principales aidantes naturelles, leur travail devient impossible quand des ressources comme l'eau potable se raréfient. Ces mêmes femmes sont également vulnérables à l'industrie de la mode et à ses méthodes d'emploi qui les exploitent.

Les femmes représentent 80 % des 75 millions de travailleurs dans l'industrie du vêtement

dans le monde. Ainsi, lorsque des désastres surviennent dans les usines de confection, les femmes sont touchées de manière disproportionnée. Lors de la catastrophe du Rana Plaza au Bangladesh en mai 2013 — le pire effondrement d'une structure dans l'histoire moderne et le désastre le plus meurtrier lié à la mode — 1 134 personnes sont mortes et 2 500 ont été blessées, en majorité des femmes.

Les consommatrices des Pays du Nord ont toujours été la cible de l'industrie de la mode. Le sexisme et l'objectivation affectent l'estime de soi et l'image corporelle des femmes, les rendant émotionnellement vulnérables aux pressions de l'industrie de la mode. On les fait se sentir mal dans leur peau et on leur vend ensuite des vêtements pour qu'elles se "sentent mieux". Plusieurs femmes se fixent des objectifs pour s'adapter à une taille ou un vêtement spécifique ; le raisonnement arbitraire de l'industrie de la



*Sustaining All Life*¹ (SAL) est une association internationale dont l'objectif est de travailler à enrayer le changement climatique dans le cadre de l'élimination des divisions au sein de la population. *United to End Racism*² (UER) est un groupe de personnes de tous âges et de toutes origines, dans de nombreux pays, qui se sont engagées à éliminer le racisme dans le monde et à soutenir les efforts de tous les autres groupes œuvrant dans ce but. UER et SAL sont des projets, et utilisent les outils, de la Réévaluation par la Co-écoute. La Réévaluation par la Co-écoute (RC) consiste en une théorie et une pratique bien définies qui aide les gens de tous âges et de toutes origines à échanger une aide efficace pour se libérer des stigmates émotionnels de l'oppression et d'autres blessures. En alternant une écoute mutuelle et en s'encourageant au relâchement émotionnel, les personnes peuvent guérir des blessures anciennes et devenir plus efficaces pour penser, s'exprimer publiquement, mobiliser et mener les autres dans la construction d'un monde au sein duquel tous les humains et les autres formes de vie sont appréciés à leur juste valeur et où l'environnement est restauré et préservé. La Co-écoute existe actuellement dans 95 pays.

¹ Préserver la vie sous toutes ses formes ² Unis pour éliminer le racisme



SustainingAllLife.org



UnitedToEndRacism.org



sustaining_all_life



@sustainallife



SustainingAllLife



Scannez moi

mode concernant certaines tailles devient alors une question de succès ou d'échec personnel. On demande constamment aux femmes de consommer des vêtements (vêtements "amincissants" et vêtements "flatteurs") pour que leur corps ait l'air différent, et les punitions sociales de la non-conformité aux normes de taille rendent ces "solutions" très attrayantes. L'exclusion historique des femmes de grande taille de l'industrie de la mode a créé un marché "grandes tailles", qui revend cette exclusion à ces femmes comme une forme d'autonomisation.

Le cycle de l'espoir, que la prochaine nouveauté "siéra", suivi d'une déception, rend la plupart des femmes très vulnérables à l'industrie de la mode. Quels vêtements acheterions-nous si nous étions libérées des effets du sexisme sur nos choix ? Que pourrions-nous porter pour nous parer, pour être vêtues de façon pratique, pour jouer et nous amuser avec notre apparence ?

Les jeunes femmes sont le centre d'attention de la mode éclair

Toutes les femmes sont des cibles pour cette industrie mais les jeunes femmes en sont les cibles principales. Les médias sociaux jouent un rôle important. L'essor de la culture et du marketing d'influence a ouvert un créneau dans lequel les marques de mode éclair, souvent vendues par des détaillants en ligne, peuvent prospérer. Avec l'aspect visuel des médias sociaux en constante évolution, les marques ont développé une relation symbiotique avec les célébrités et les influenceuses populaires. À travers des plateformes visuelles comme Instagram, les choix vestimentaires peuvent être examinés à la loupe, et porter deux fois la même tenue peut paraître tabou.

Les couturiers utilisent de très jeunes modèles, de sorte que les jeunes femmes voient souvent des versions glamour d'elles-mêmes dans les campagnes de haute couture. Ces jeunes femmes sont poussées à avoir l'air plus glamour et plus "sexy" et à performer sur les médias sociaux. Il y a aussi un enjeu au niveau des émotions quand elles comparent leur corps

aux photos retouchées des mannequins. Les influenceuses intensifient cet enjeu. Ce sont généralement des jeunes femmes qui sont suivies sur les médias et qui présentent leur vie et leur corps à l'aide de photos retouchées.

Pour de nombreuses jeunes femmes la mode éclair est une réalité. Elles n'ont pas l'information qui est que la mode n'a pas toujours changé aussi rapidement ou que ce qu'elles voient comme une réalité pourrait être différent.

Nous pouvons être unies dans toutes nos différences

En tant que femmes, nous ne sommes pas à blâmer pour notre complicité en relation avec les dégâts causés par la mode éclair. Cependant, nous avons la possibilité, et la responsabilité, de remarquer et de guérir les blessures profondes qui nous empêchent de percevoir notre importance en tant que femme et de nous valoriser selon nos propres termes et en dehors des attentes étroites de la société. Et nous avons une énorme opportunité de nous unir dans toutes nos différences pour rejeter une industrie qui endommage notre planète et qui nuit à nos perspectives sur nous-mêmes. Nous pouvons le faire non seulement pour stopper l'urgence climatique, mais aussi pour nous libérer de l'oppression des femmes.

Ces questions sont explicitées dans une vidéo récente présentant un défilé climatique subversif par a:dress, un projet militant basé au Royaume-Uni qui utilise de l'habillement rétro personnalisé, des défilés subversifs, des films, de la poésie et des cercles d'écoute pour explorer des questions concernant les femmes, la mode éclair et la justice climatique.

 [a.dress.fashion](#)





Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*

Il est possible de limiter les effets du changement climatique provoqué par l'activité humaine et de restaurer l'équilibre environnemental – mais il faudra des changements majeurs pour y parvenir. Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que la crise environnementale ne peut être résolue sans éliminer le racisme, le génocide des populations autochtones, le classisme, le sexisme et d'autres oppressions. L'impact de la destruction de l'environnement et du changement climatique affecte le plus durement les groupes qui sont la cible de ces oppressions ainsi que les populations vulnérables (y compris les personnes âgées, invalides et très jeunes). Les changements nécessaires exigeront un mouvement de masse à l'échelle de la planète, composé de gens de toutes origines qui luttent contre les effets à la fois du changement climatique et du racisme.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que les obstacles actuels qui empêchent le développement d'un mouvement suffisamment vaste et puissant sont les suivants : (1) des divisions de longue date (généralement basées sur l'oppression, en particulier le racisme et le classisme) entre les nations et entre les différents groupes d'une même nation, (2) des sentiments très répandus de découragement et d'impuissance, (3) un déni ou une incapacité à s'impliquer vis-à-vis des dommages croissants causés au climat terrestre, et (4) des difficultés à traiter efficacement les liens entre la crise environnementale et les défaillances de notre système économique. Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism* consiste à traiter de ces questions ainsi que d'autres.

Le rôle de l'oppression

Les structures économiques et politiques de nos sociétés exigent croissance et profit sans beaucoup d'égards pour les personnes, les autres formes de vie ou la Terre. Ceci conduit à l'exploitation et à l'oppression. Les oppressions (telles que le racisme, le classisme, le sexisme et l'oppression des jeunes personnes) visent chaque personne, infligeant des injustices criantes, limitant l'accès aux ressources et ruinant la vie de milliards de gens. Une fois ciblés par l'oppression, nous avons tendance à agir envers les autres de manières qui reproduisent les blessures que nous avons subies. La plupart de nos blessures mentales et émotionnelles résultent de ce phénomène de reproduction. Même si les humains sont vulnérables vis-à-vis des comportements

oppressifs, ces comportements ne sont pas inhérents mais surviennent uniquement lorsqu'un être humain a été blessé émotionnellement. Les sociétés oppressives manipulent cette vulnérabilité pour établir et maintenir l'exploitation économique.

Guérir des blessures individuelles est important

Le préjudice mental et émotionnel qui nous a été infligé par l'oppression et par d'autres expériences blessantes interfère avec notre capacité de penser clairement et dressent les groupes les uns contre les autres. Elles nous empêchent de réfléchir à l'urgence climatique et d'y répondre de manière efficace. Les gens n'accepteraient jamais de coopérer avec une société qui exploite les gens et détruit l'environnement s'ils n'avaient été préalablement blessés.

Guérir des souffrances qui maintiennent en place l'oppression et conduisent à d'autres comportements blessants n'est ni rapide ni facile. Cela peut susciter beaucoup de résistance. Il se peut qu'on ait survécu en se rendant insensible aux blessures causées par l'oppression. Certain-e-s d'entre nous pensent qu'il est impossible de s'en libérer.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous avons appris qu'il est possible de nous libérer de ces blessures et de surmonter les obstacles à une mobilisation effective. Nous pouvons guérir des expériences blessantes du passé lorsqu'une personne nous écoute avec attention, qu'elle nous invite et nous encourage à évacuer la tristesse, la peur et toutes nos émotions pénibles à travers des processus naturels de guérison – parler, pleurer, trembler, exprimer sa colère, rire. En nous libérant de nos émotions douloureuses avec l'aide d'un réseau de soutien, nous pouvons renforcer notre unité et garder espoir, disponibilité, joie et engagement. Cela nous donnera plus de force pour bâtir notre mouvement pour stopper les effets du changement climatique et du racisme.



Pour plus d'informations, voir :

www.sustainingalllife.org ou www.unitedtoendracism.org
ou écrire à : Sustaining All Life/United to End Racism
19370 Firlands Way N, Shoreline, WA 98133-3925 USA
Courriel : sal@rc.org **Tél :** +1-206-284-0311